

L'Afrique réclame ses biens

MUSEES ♦ Plusieurs pays notamment africains ont plaidé vendredi à l'Unesco à Paris pour la restitution à leurs pays d'origine de biens culturels pillés, exhortant à la résolution rapide des obstacles au retour de ce patrimoine sur leurs « terres de création ».

« *Ces biens ont une âme* », a lancé à la tribune le président béninois Patrice Talon lors d'un vibrant plaidoyer pour que ces biens reviennent « *sur leurs terres de création, exposés parmi les leurs, là où tout est* » en accord « *avec leur essence et là où leur histoire révèle davantage leur grandeur que leur asservissement* ».

L'Unesco soutient depuis plus de 40 ans le combat des pays qui, en Afrique et ailleurs, exigent la restitution de leurs

biens culturels disparus lors de l'époque coloniale dans des circonstances discutables.

Cette conférence internationale sur la « *circulation des biens culturels et patrimoine en partage* », organisée par l'Unesco, s'est tenue à Paris pour « *ouvrir de nouveaux espaces de dialogue* » entre les pays dont « *sont originaires ces objets* » et « *ceux qui les conservent* », en « *dépassant les seules questions juridiques* », afin de proposer des solutions et des outils pour les États.

Les musées français sont riches de dizaines de milliers d'œuvres africaines rapportées depuis le XIX^e siècle. Le musée d'art et de civilisation du quai Branly à Paris en possède à lui seul quelque 70 000.